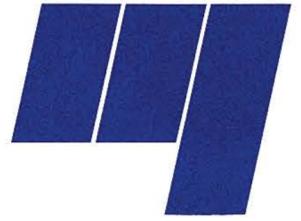


# le tricycle

## le certificat en administration un programme unique au québec



L'Université du Québec n'est pas la seule à offrir un cours en vue de l'obtention d'un certificat en administration. Mais celui qui est offert dans toutes les constituantes de l'Université du Québec est unique. Responsable du Baccalauréat spécialisé et du certificat en administration pour les étudiants à temps partiel (soir), M. Ernest Richard nous explique en quoi ce programme est vraiment une exclusivité.

"A sa fondation, l'Université du Québec ne présentait qu'un programme de baccalauréat spécialisé en administration, rappelle M. Richard. C'était décourager au départ des centaines de candidats déjà en place sur le marché du travail et à qui la perspective de cinq, six ou même huit années d'études en cours du soir ne pouvait sourire. C'était également encourager ces mêmes personnes à suivre un cours pour l'obtention d'un certificat en administration... dispensé par une autre université.

### Valeur universitaire

"Or, presque partout où un tel certificat est décerné, il n'a aucune valeur universitaire reconnue en crédits. L'Université du Québec se devait, pour répondre à un besoin toujours plus grand, de concevoir un programme de certificat en administration compatible avec les exigences universitaires. C'est fait. Depuis maintenant deux ans à l'UQAM - un an à l'échelle réseau - les étudiants adultes inscrits au programme du certificat en administration se voient accorder des crédits inclus dans le programme du baccalauréat.

Aux cours du soir en administration, on compte aujourd'hui près d'un millier d'étudiants (près du double des chiffres de l'an dernier), dont les trois-quarts visent le certificat.

Il est intéressant de noter ici que la moyenne d'âge de ces étudiants se situe dans la trentaine; que près de la moitié d'entre eux détiennent déjà un diplôme universitaire ou du moins une scolarité supérieure à celle qui est exigée dans les conditions d'admission (diplôme d'études secondaires); que les femmes sont de plus en plus nombreuses à s'orienter vers une carrière en administration et représentent, cette année, plus de 10 p. 100 du groupe étudiant.

### Programme réseau

Non seulement le programme du certificat en administration de l'Université du Québec est-il le seul à être reconnu en crédits universitaires applicables à l'obtention d'un baccalauréat, mais il présente encore au moins deux autres avantages certains :

"En effet, précise M. Richard, on a voulu un programme permettant une grande facilité d'accès aux principaux intéressés : les étudiants. Or, ceux-ci sont d'une catégorie particulière. Ils se trouvent déjà sur le marché du travail. Le fait que notre pro-

gramme soit le même dans toutes les constituantes leur permet de poursuivre facilement leurs études, sans pénalité, sans recyclage, advenant le cas où leur emploi ou une promotion les oblige à se déplacer ou à changer de domicile au Québec.

"Unique, notre programme, en ce qu'il permet également une grande mobilité dans sa structure même. Sur les douze cours au programme, neuf sont obligatoires pour tous. Mais chacun des étudiants opte pour trois autres cours en fonction de son champ d'intérêt personnel et de ses activités professionnelles, parmi un éventail de possibilités (administration bancaire, de la coopération, de la santé, administration générale, publique, scolaire, approvisionnement, assurance, évaluation foncière, gestion de personnel et relations de travail, informatique de gestion, institutions financières, marketing, sciences comptables...). Qu'il change d'intérêts ou d'activités durant ses études ne pose pas de problème, puisqu'il peut alors prendre une nouvelle option correspondant à son orientation nouvelle au travail."



M. Ernest Richard

Le certificat en administration s'obtient généralement en trois ans, à raison de six heures par semaine. En crédits, il équivaut à un peu plus de la première des trois années pleines du baccalauréat spécialisé.

### Besoins nouveaux

La popularité grandissante du certificat en administration s'explique par les besoins nouveaux de la société, face aux grands changements que marqueront l'application de la loi 250 (code des professions), et celle de la loi 65 (restructuration des services sociaux et de santé) etc.

"Si plusieurs étudiants viennent aux cours tout simplement parce qu'ils sont motivés à se perfectionner dans leur domaine, la majorité y sont fortement encouragés par leur

employeur (qu'il s'agisse de l'entreprise privée ou du secteur public), lequel rembourse leurs frais de scolarité."

Cet intérêt manifesté par les employeurs pour ce programme de certificat en administration a été suscité par les accords intervenus entre l'Université et de nombreuses associations professionnelles. Parmi ces dernières, citons :

L'Association des Administrateurs d'Hôpitaux du Québec (A.A.H.Q.)

L'Association Canadienne de Gestion des Achats

L'Association des Comptables Généraux Licenciés (C.G.A.)

L'Association des Principaux de Montréal Inc. (A.P.M.)

le Conseil de la Coopération du Québec (C.C.P.)

la Corporation des Évaluateurs Agréés du Québec (C.E.A.Q.)

la Corporation des Officiers Municipaux Agréés du Québec (C.O.M.A.Q.)

la Fédération de Montréal des Caisses Populaires Desjardins (F.M.C.P.D.)

la Fédération des Principaux du Québec (F.P.Q.)

l'Institut d'Assurances de la Province de Québec (I.A.P.Q.)

l'Institut des Banquiers Canadiens (I.B.C.)

la Société des Comptables en Administration Industrielle du Québec (R.I.A.)

l'Union Régionale de Montréal des Caisses Populaires Desjardins (U.R.M.C.P.D.)

Jusqu'à présent, le dialogue a été engagé avec les associations professionnelles dont les membres étaient peu, pas ou mal servis en matière de perfectionnement en administration, bien qu'ils travaillent au sein d'entreprises où la pénurie de bons administrateurs soit vivement ressentie.

"Nous ne formons pas de chômeurs, assure M. Richard. Bien au contraire. Le besoin est tel que le cas a été cité récemment d'un évaluateur municipal compétent qui n'avait pas moins de 17 offres d'emploi sérieuses sur son bureau!" L'Université envisage maintenant, en vue d'améliorer les méthodes pédagogiques et les services auxquels les étudiants adultes du soir ont droit, de réviser ses méthodes et services après avoir formé des comités consultatifs composés d'étudiants oeuvrant dans un domaine donné, de professeurs, d'employeurs du même domaine et de membres de l'association professionnelle représentant ces mêmes étudiants.

"D'ici la fin décembre, promet M. Richard, une dizaine de ces comités fonctionneront."

L'UQAM commence à rendre un véritable service à la communauté, grâce au soutien important que la direction (recteur, vice-recteur, doyens et vice-doyens) a donné au responsable de cette entreprise.

## le recteur de l'uqam au symposium "l'université à domicile"

A la demande du président de l'Université du Québec, M. Alphonse Riverin, et du président de Radio-Québec, M. Yves Labonté, le recteur de l'UQAM, M. Léo-A. Dorais, a bien voulu accepter le rôle à la fois extrêmement important et difficile d'animateur au Symposium international "L'Université à Domicile" qui se tenait à Montréal, les 23, 24, 25 et 26 octobre derniers, dans les studios de Radio-Québec.

Parmi les panelistes invités, se trouvaient des personnalités de la télé-université, telle qu'elle se pratique dans plusieurs pays d'Europe et en Amérique, des représentants de l'Université du Québec, de Radio-Québec, et de divers organismes s'occupant d'enseignement de niveau universitaire dispensé au moyen des télécommunications. Citons en particulier : M. Lars Ag, président de la commission "Television och Radio i Utbildningen" (Suède); M. Samuel Baskin et Mme Barbara Knudson, respectivement président et directeur des études de la "University Without Walls" (Etats-Unis); M. Henri Cassirer, consultant international en Communication et Education de la division pour l'emploi éducatif des moyens d'information de l'UNESCO; M. David Hawkrigde et Stan Hooper, de la "Open University" (Grande-Bretagne); M. Janusz Tymowski, principal responsable pédagogique de la "Politechnika Telewizyjna" (Pologne); M. Douglas Wright, président de la commission sur l'Education post-secondaire en Ontario; ainsi qu'un spécialiste de la division de l'enseignement supérieur de l'UNESCO, M. Hanassian. L'apport de M. Dorais dans l'organisation de cet événement d'envergure a permis, aux dires des observateurs, de renouveler continuellement les formules de participation des quelque 150 délégués, et de produire en même temps un document filmé du plus vif intérêt pour les auditeurs oeuvrant dans le domaine pédagogique relié aux moyens des télécommunications.

## l'uqam au congrès de l'ACFAS

Le dernier congrès de l'ACFAS s'est tenu les 13 et 14 octobre derniers à l'Université d'Ottawa. Plusieurs professeurs de l'UQAM y ont présenté des communications.

**J. P. Carlier**, département de chimie : *Étude des effets de l'onde électromagnétique sur des solutions aqueuses et solides d'acides aminés - Étude expérimentale des activités possibles d'un scientifique qui devient handicapé par la cécité*;  
**André Hade**, département de chimie : *Dilatométrie des solutions aqueuses d'électrolytes forcés*;

**M. Lavallée, S. Séguin, J. Villeneuve et R. Levasseur**, département des sciences de l'Éducation : *Évaluation d'un curriculum de maternelle. Follow-up en 1ère année*;

**A. Hupe**, département de kinanthropologie : *Spécificité de l'enseignement de l'éducation physique; mythe ou réalité?*;  
**Gisèle Jetté**, étudiante au module Éducation physique : *Effet de la prédominance latérale sur la précision des lancers exécutés de la main opposée*;

**Jean Bonneau**, département de kinanthropologie : *Entraînement comparé du joueur de football à l'aide de séquences filmées et de diapositives*;  
**Christian Pelchat**, département de kinanthropologie : *Considérations sur le facteur temps lors de la projection du corps dans les départs de brasse et de nage libre*;

**R. Rigal**, département de kinanthropologie : *Efficacité manuelle et discrimination droite-gauche*;

**D. Massicotte**, département de kinanthropologie : *Adaptation cardiorespiratoires à des intensités spécifiques d'entraînement chez les enfants*;

**P. Nonnon et J. P. Joyal**, département de psychologie : *Le contrôle des indices physiologiques en temps réel, perspectives d'utilisation en thérapie*;

**B. de Boutray**, département des sciences de la terre : *Exemples de variations minéralogiques morphoscopiques et granulométriques dans les sables littoraux de la Mer Champlain*;

**C. Hillalre-Marcel**, département des sciences de la terre : *Exemples de biocénoses dans la faune champlainienne de la région d'Oka, Qué.*;

**J.P. Bernard, Michel Grenon, P.A. Linteau**, département d'Histoire : *Enquête sur la société montréalaise au XIXe siècle: sources et méthodes*;

**Céline Saint-Pierre**, sociologie, **Denise Julien, Robert Comeau, Richard Desrosiers, Mario Dumais et Stanley Ryerson**, histoire : *Projet de recherche sur les mouvements politiques ouvriers au Québec au XXe siècle*;

**P. Nonon et G. Paquette**, département de psychologie : *Utilisation d'un ordinateur à temps réel pour le contrôle et l'analyse de la névrose expérimentale chez le rat*;

**Guy W.-Richard**, département de mathématiques : *Modification sémantique par le changement du cadrage d'un nombre*;

**P. Pupler**, département de linguistique : *Les prédicats converses en français moderne*;

**H. J. Cedergren**, département de linguistique : *Optionnalité ou variabilité dans l'espagnol*;

**R. Roy et J.-M. Dufour**, département de mathématiques : *Estimation pour un processus aléatoire sur le cercle à partir de réalisations complètes, indépendantes*;

**R. Nadeau**, département de philosophie : *Foucault et la question de l'idéologie*;

**A. Baccligapulo**, département de science politique : *Les obstacles politiques et administratifs à la planification québécoise: psycho-pathologie d'une organisation*;

**E. Boulanger et C. East**, Centre de Recherches Ecologiques, UQAM : *Effets de la pollution atmosphérique sur la santé des écoliers*;

**N. Pizarro**, département de sociologie : *Signification, énergie, information: critique du modèle cybernétique dans la sociologie de W. Buckley*;

**C. Escande**, département des sciences de l'Éducation : *L'entrée dans les Cégeps*;

**C. Fortier, N. Blass, J. Boudreau, M. Some et P. Page**, équipe interdisciplinaire, Centre de recherche en symbolique : *La perception qu'a l'homme du milieu québécois urbain et par quelles paroles il l'exprime*;

Ont également participé au congrès, à titre d'animateur de table ronde, de membres de panels, de critique : **MM. Marcel Côté**, département d'administration, **Harry Qualman, Michel Pichet**, département de philosophie, et **Jacques Allard**.

• Mme Paule Leduc, adjoint au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et doyen intermédiaire des études avancées et de la recherche à l'UQAM, a été élue membre du conseil d'administration et du comité exécutif de l'ACFAS.

• M. Jacques Lazure, professeur de sociologie à l'UQAM, était récemment réélu membre du Comité Consultatif du Conseil Canadien de Recherche en Sciences sociales.

Le Conseil des Arts du Canada a tenu récemment une réunion au Centre communautaire de l'Université de Montréal, pour rencontrer les représentants des universités francophones de la région. Plusieurs professeurs de l'UQAM ont participé à cette réunion et ont présenté aux membres du Conseil d'administration du Conseil des Arts leurs réflexions sur les principaux problèmes touchant les subventions accordées par le Conseil des Arts.

# C R D

## LE CENTRE DE RECHERCHE EN DIDACTIQUE

### une science à inventer

"On fait perdre à l'élève les trois-quarts de ses années d'études, tout simplement parce qu'il n'existe pas encore de théorie rationnelle, scientifique de l'enseignement. Aujourd'hui comme hier, l'enseignant procède par intuition, et même les meilleurs pédagogues sont incapables d'expliquer scientifiquement, efficacement, leur façon d'enseigner." (Albert Morf)

Au moment d'entreprendre sa troisième année, le Centre de Recherche en Didactique de l'UQAM, (CRD), compte une douzaine de chercheurs (leur nombre sera porté à vingt au cours de cette année), psychologues, pédagogues de formation, professeur de mathématiques, enseignants en stage de recherche, qui poursuivent dans l'ombre, jour après jour, le but que le Centre s'est fixé au départ : élaborer une théorie scientifique des processus d'enseignement. Son directeur, M. Albert Morf, précise :

"Il s'agit, pour nos chercheurs, de trouver les éléments d'une science nouvelle, autonome, qui permettrait de créer ou d'inventer des méthodes d'enseignements rationnelles, de façon à obtenir le maximum de rendement des élèves en classe.

"Pour élaborer des méthodes d'enseignement, on a toujours recouru à la psychologie comme unique science de référence. Sans grands résultats, il faut bien l'admettre!" poursuit M. Morf, bien placé pour émettre pareil jugement puisqu'il est lui-même psychologue. "Il faut davantage. Trouver une conceptualisation portant directement sur les stratégies didactiques. Inventer une science."

## "le centre"

Permettez-moi de vous présenter . . .

... le CRD, quand on parle sérieusement, ou "le Centre", comme l'appellent avec tendresse les gens de la maison : une institution de l'UQAM, qui a commencé ses travaux en juin 1970, qui a grandi vite pendant sa première année d'existence où son effectif de chercheurs a passé de trois à douze personnes, qui a grandi encore au cours de l'année 1971-72, avec des ambitions croissantes, et qui est aujourd'hui en train de digérer les fruits de deux ans d'efforts. Et puisqu'on digère très bien en travaillant, personne ne risque de s'endormir sur place.

Le CRD dépend du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; s'il est indépendant des départements sur le plan administratif, des liens étroits peuvent cependant s'établir avec eux, et cela de deux façons. D'abord, les membres réguliers des centres de recherche sont en principe des professeurs détachés pour un temps variable des départements; ensuite, une des tâches majeures du Centre doit être la recherche conjointe avec les départements dans le domaine de la didactique.

De quoi vivez-vous? La question que posait le papa d'autrefois au candidat genre est celle que les collègues inquiets nous posent habituellement au bout de deux minutes. Alors autant vous l'avouer tout de suite : nous vivons de subventions, que nous ont accordées jusqu'ici le Ministère de l'éducation, le Conseil des Arts, et l'UQAM elle-même. Soulignons le fait : si nous pouvons nous sentir plus solidés que d'autres centres de recherche, les efforts de notre Constituante dans ce sens y sont pour beaucoup.

Qui êtes-vous? Sachant de quoi nous vivons, vous nous définirez par ce que nous faisons.

Les fonctions du CRD

Le CRD définit ses fonctions comme suit : il est destiné essentiellement à la recherche et à la formation de chercheurs

La gestation de cette science nouvelle, dont on connaît le nom - didactique - et la définition - ensemble des règles, stratégies, principes, par lesquels on intervient sur la formation des connaissances dans l'esprit de l'élève - sera sans doute très longue. "Il faut la passion, affirme M. Morf. Y croire et travailler très fort. Nous n'en sommes qu'à nos débuts encore, mais nous y croyons et nous avons envie de grandir. Nous nous sentons même obligés de grandir. Le directeur du CRD conclut en ces termes : "Bien sûr, il serait farfelu de prétendre que nous sommes les premiers à nous occuper scientifiquement de l'enseignement. Mais peut-être le Centre de Recherche en Didactique est-il unique en ce sens que son organisation vise à chercher les bases d'une véritable science de l'enseignement. Ajouter à l'enseignement une dimension scientifique, sans réduire pour autant sa dimension humaine, car il y a bien deux vocations : l'art et la science. Cette mission se révèle, trois fois par jour et tour à tour, enthousiasmante et angoissante. Parce que le défi est énorme et les besoins, pressants !".

Répartis en équipes, les membres du CRD de l'UQAM présentent, dans cette page, leurs principaux travaux de recherche en cours, soit : 1) une recherche dirigée vers l'enseignement des sciences à l'élémentaire; 2) une autre, dirigée vers la pensée algorithmique en mathématiques et en sciences; 3) une troisième portant sur les stratégies d'enseignement. Il faudrait y ajouter une étude sur le rôle de la symbolisation dans l'apprentissage scolaire.

dans le domaine de la didactique; on n'exclut pas, pour l'avenir, la formation de spécialistes en didactique qui pourraient se destiner à la participation aux recherches, à leur mise en application ou à l'enseignement de la didactique scientifique.

Pour l'instant, c'est la première de ses fonctions qui occupe le terrain, puisque les circonstances académiques ne nous ont pas permis d'accueillir dès leur début des étudiants de doctorat que les départements nous auraient délégués, avec des professeurs, pour réaliser avec ou parmi nous les travaux de thèse. (Précisions que le CRD n'octroie pas de diplômes : il ne fait qu'offrir aux étudiants et aux collègues un milieu de travail; les diplômes relèvent des départements). Mais déjà des étudiants du département de mathématiques ont participé, à titre d'assistants, à des recherches communes.

L'orientation des recherches

De par son orientation scientifique propre, le CRD investit ses énergies d'une façon qui se distingue de ce qu'on observe généralement dans la recherche pédagogique. Alors que d'une façon générale, l'activité de recherche se centre surtout sur l'évaluation du rendement de certaines méthodes, sur l'étude de certains facteurs isolés ou encore sur la classification des didactiques, nos projets visent la construction d'une base théorique à partir de laquelle l'élaboration des méthodes elles-mêmes puisse se réaliser d'une façon scientifique. Aussi longtemps que la conception des méthodes d'enseignement reste empirique ou intuitive, l'activité scientifique qui se fait à leur propos reste d'un rendement très faible; pour y remédier, il fallait non seulement changer l'objectif scientifique, mais en même temps prévoir la formation de chercheurs qui puissent s'attaquer au problème-clé de la pédagogie.

Cette orientation particulière n'exclut pas, cependant, que la majorité de nos recherches se réalisent en liaison étroite avec la réalité scolaire.

Pendant la première année, les travaux se situaient sur les terrains suivant : (a) fondements psychologiques de la didactique des sciences; (b) didactique de la mathématique et des sciences élémentaires; (c) transformation spontanée et transformation didactique de divers types de connaissance; (d) l'insertion de la recherche dans l'enseignement; (e) théorie des stratégies didactiques.

Par la suite, et surtout pendant la seconde année, les recherches se groupaient sous les grands thèmes suivants : (a) théorie des stratégies didactiques; (b) intervention didactique et évolution des états de connaissance dans le domaine des sciences à l'élémentaire; (c) outils symboliques et connaissance.

Ces grandes orientations se prolongent actuellement dans plusieurs trains de recherches dont vous trouverez un bref compte-rendu dans cette page.

Le caractère interdisciplinaire du CRD

L'ouverture de l'éventail des disciplines se manifeste d'abord, quoique modestement encore, par la composition de l'équipe du Centre. Si nous sommes encore, par un accident historique, en majorité des psychologues spécialisés dans le développement cognitif, les sciences de l'éducation et la mathématique y sont présentes et leurs représentants forment des piliers importants de la maison.

Par ailleurs, des spécialistes étrangers ont participé dès le début à nos travaux. Il est vrai que sur le plan des relations interdisciplinaires, le CRD compte, pour l'instant, surtout sur l'avenir. Nos relations avec les départements de l'UQAM sont encore très pauvres. Notre premier tour en tricycle nous vaudra peut-être, nous l'espérons très fort, quelques-uns des contacts dont nous avons un grand besoin pour rester fidèles à nos engagements.

Les publications

La nature même de nos recherches a voulu que peu de choses aient encore paru au grand jour; mais les apparences sont trompeuses. Prudence ou modestie : le CRD a noirci beaucoup de papier en deux ans; mais notre activité se manifeste surtout

(a) dans les "Notes de travail" souvent intéressantes, mais parfois d'intérêt local ou passager, et qui circulent surtout à l'intérieur du Centre, et (b) dans des "Documents de travail" qui ne sont pas encore des publications au sens strict, mais que nous destignons néanmoins à la circulation parmi des chercheurs intéressés aux travaux en marche. Vous êtes invité, lecteur, à venir les voir ou même à nous les demander.

La situation va changer rapidement, cependant. Trois ou quatre volumes devraient sortir de nos mains au cours de l'année. Par ailleurs, plusieurs des travaux

## l'enseignement des sciences

Décrire en si peu de mots le travail de trois chercheurs, c'est un peu mettre un frein à l'enthousiasme et vexer des attitudes scientifiques! Nous essaierons tout de même de circonscire le champ d'étude de l'équipe: ceux que les généralités effraient pourront se procurer une documentation plus précise au CRD.

En gros, l'équipe aborde le thème de l'influence du maître sur l'évolution des connaissances des enfants. Des découpages ont cependant été effectués dans ce thème très général pour en permettre une approche scientifique. D'une part, les conduites ou maître sont réduites à un type d'intervention appelé *situations-problèmes* et qui, du côté du didacticien, sont élaborées en fonction d'un schéma de référence alors qu'elles laissent place, du côté de l'enfant, à un ensemble de réactions aussi vaste que possible. D'autre part, l'approche est restreinte aux conduites cognitives des enfants. L'équipe est centrée actuellement sur la notion de mesure qui apparaît comme un concept



M. Albert Morf

qui se sont manifestés dans les "Documents", devraient renaître dans des Cahiers dont nous étudions actuellement la forme (et pour la réalisation desquels nous comptons les fins de semaine dans les calendriers 1973).

Autres activités

La vie d'un centre ne saurait se limiter strictement à la recherche. A de multiples occasions, nous sommes en contact avec le monde des enseignants; certaines recherches se sont faites, et se font encore, en collaboration avec des Commissions scolaires; les échanges avec des chercheurs et centres de l'extérieur se multiplient. Des séminaires de recherche ouverts aux collègues et étudiants de notre université vont peut-être reprendre si le besoin s'en fait sentir à nouveau.

Un événement majeur fut le Symposium international de didactique que le CRD organisait en octobre 1971; s'il est passé inaperçu pour certains, c'était dû aux circonstances dont vous vous souvenez. Cette semaine de rencontres, centrée sur le thème de l'analyse critique de la portée de la psychologie opératoire pour la didactique, a eu des répercussions considérables dans le domaine de la recherche didactique.

Un nouveau symposium est prévu pour le printemps 1973.

Pour terminer :

Ces quelques remarques, et les esquisses qui suivent, ne vous informent pas sérieusement, bien sûr. Nous serons ravis, cependant, si elles peuvent inciter quelques-uns parmi nos collègues et parmi les étudiants à venir aux renseignements. Nous sommes logés au cinquième étage du Sainte-Marie; mais il y a l'ascenseur, le téléphone (8035), et on y fait du bon café.

A. M.

Les membres de l'équipe croient qu'il est possible de donner aux maîtres des instruments pour évaluer et modifier leurs interventions en fonction des objectifs qu'ils se fixent d'une façon moins restreinte qu'en leur fournissant une méthode d'enseigne-

ment programmé qui, de toute façon, ne semble pas convenir à tous les domaines. C'est, finalement, ce qu'ils visent.

Maurice Bélanger  
Robert Cadotte  
Louise Forest

## théorie des stratégies didactiques

La recherche en question est née de deux considérations. D'une part, quelques chercheurs du Centre qui avaient auparavant travaillé ensemble sur des problèmes relatifs à la transposition des données psychologiques en didactique, ont constaté que la référence à la psychologie (psychologie du développement cognitif et psychologie de l'apprentissage) donne des résultats très valables, mais qu'elle présente des difficultés méthodologiques importantes. Il était donc intéressant de tenter un travail théorique visant à chercher pour la didactique un système conceptuel propre et une méthodologie originale.

D'autre part, en examinant avec Grize (Centre de recherches sémiologiques, Neuchâtel) les relations entre la logique de l'argumentation et la didactique, il apparaissait que la didactique pouvait s'envisager sous le point de vue des stratégies (implicites ou explicites) de l'enseignant qui intervient sur la transformation des connaissances chez l'élève.

Sous une forme faussement concrète, la question qui se pose au début de la recherche peut se formuler ainsi : quelles sont les déterminantes dont résultent les différentes stratégies que l'on trouve soit dans les "méthodes" d'enseignement formulées, soit dans le comportement de l'enseignant concret?

## l'algorithme en mathématiques et en sciences

L'école primaire est un lieu où s'enseigne depuis longtemps les mathématiques et où bientôt s'enseigneront les sciences. Actuellement les enfants se passionnent pour les sciences, mais ont cessé depuis longtemps de s'intéresser aux mathématiques. On observe très souvent qu'une matière nouvellement inscrite au programme affecte considérablement le niveau de motivation pour apprendre. Il y a là un problème d'enseignement auquel nous désirons apporter quelques réponses.

L'hypothèse qui sous-tend la recherche sur la *construction des algorithmes* s'appuie sur l'idée que toute connaissance élaborée par quelqu'un d'autre, risque d'apparaître à l'enfant comme un corps étranger dans son univers intellectuel. Il suffit en effet d'introduire les réponses toutes faites de l'adulte pour amorcer un mécanisme de rejet qui, tout heureusement, fonctionne inévitablement. La curiosité naturelle de l'enfant et son désir spontané de trouver des réponses aux problèmes qui se posent à lui sont les plus sûrs agents de la formation de ses connaissances.

Paradoxalement l'enfant réclame des réponses de l'adulte. Sa motivation à connaître ce que sait l'adulte est si grande que celui-ci a cru bon de créer l'école. Nous n'avons pas, par conséquent, à décider d'être ou non un Maître pour l'enfant. Tout le problème est d'être un bon maître, c'est-à-dire un maître qui connaît les lois de la formation des connaissances et qui sait intervenir de façon cohérente avec ces lois.

Il ne s'agit pas, pour quelques temps du moins, de formuler des hypothèses particulières et de les tester expérimentalement; un tel procédé introduirait inévitablement des découpages propres à la psychologie, à l'épistémologie ou même à l'intuition pédagogique. On s'astreint au contraire à trouver une approche structurale pour laquelle il s'agit en premier lieu de mettre au point un groupe de critères d'analyse; ces critères doivent produire, en première étape, une grille qui pourra parallèlement servir de schéma d'expérimentation.

En seconde étape, l'expérimentation doit déboucher sur la construction de modèles ouverts de la stratégie didactique.

A court et à moyen terme, les objectifs de cette recherche sont strictement théoriques. Comme c'est toujours le cas lorsqu'un domaine d'activités concrètes est soumis à une étude théorique qui se donne une approche nouvelle, rien ne garantit une issue sur l'application pratique. Mais le travail qui se poursuit depuis une année a montré, en dépit de difficultés considérables, que l'élaboration d'un système de concepts et de procédés d'analyses autonome est non seulement possible, mais qu'il promet dès maintenant une prise solide sur la réalité des stratégies d'enseignement.

Albert Morf

## module relations humaines

Le module Relations humaines, créé il y a trois ans, a pour objectif principal de former des praticiens compétents dans l'application des sciences humaines au niveau de deux champs de spécialisation : l'organisation, les communications de masse.

La spécificité du module vient du fait que la formation donnée aux étudiants procède de deux sources égales d'apprentissage. D'une part, une formation théorique d'ordre multidisciplinaire recouvrant les disciplines : sociologie, psychologie, psychologie sociale, méthodologie générale de la recherche dans les sciences humaines. D'autre part, une formation pratique acquise au cours de stages organisés à l'extérieur de l'Université et encadrés par des séminaires.

A la fin de ses études, l'étudiant peut être considéré comme un généraliste au sein de l'une ou l'autre option choisie, ce qui lui ouvre un éventail assez large de débouchés au niveau de l'emploi. Citons, en ce qui concerne le champ de spécialisation / organisation : relations industrielles, gestion de personnel, gestion administrative, consultation en organisation; en ce qui concerne le champ de spécialisation / communications : sondage d'opinion, publicité, relations publi-

ques, animation culturelle dans une organisation ou un quartier.

Reste à noter qu'à cause de ses objectifs premiers, le module a adopté une politique d'admission qui requiert que la population étudiante soit recrutée dans une proportion cinquante / cinquante parmi les finissants de CEGEP et parmi les gens ayant une assez longue expérience de travail. Nous comptons actuellement 167 étudiants répartis sur les trois années et plus d'une quinzaine de finissants. Une étude détaillée des emplois obtenus par cette première cohorte de finissants sera entreprise cette année et nous fournirait de l'information quant à la nature des emplois qu'ils auront trouvés et quant à l'adéquation de la formation reçue par rapport au travail qu'ils font.

Il convient peut-être de terminer en disant que le module Relations humaines est encore en voie de formation, que certaines des formules de cours employées le sont à titre expérimental, et qu'il y a encore place pour des modifications et des nouveaux essais visant à améliorer et à perfectionner ce qui existe présentement.

Marquita Riel, directeur  
module Relations humaines

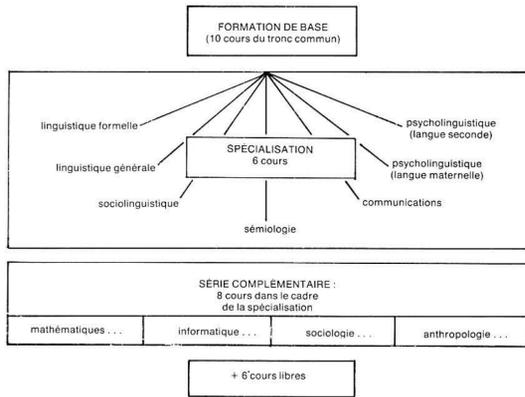
## module linguistique

Tout comme son voisin, le module études littéraires, le module linguistique est un "nouveau-ancien" module. Il a déjà sa place en 1969-70 au sein de la famille Lettres, sous le nom de module "français et linguistique".

Après une année d'existence, il disparaît lors de la restructuration de la famille qui regroupe quatre modules fonctionnels (éducation culturelle, animation culturelle, information culturelle, recherche culturelle). Le département de linguistique, né récemment de l'éclatement du département de "linguistique et langues modernes", offre déjà des cours qui s'organisent en une esquisse de programme, aux différents modules culturels. Pour éducation par exemple, ils peuvent constituer la majorité des cours à suivre.

Durant l'été 1971, le module linguistique venait comme tel ou presque, associé pour des raisons purement administratives aux études littéraires et voué à plus ou moins brève échéance à une scission. Le nombre d'étudiants ayant augmenté très rapidement tant en études littéraires qu'en linguistique, la scission ne se fait pas attendre et c'est en mai 1972, qu'apparaît le module linguistique sous sa forme actuelle.

Malgré tous ces changements, on peut sans aucun doute parler d'évolution dans le programme de linguistique qui s'est élaboré peu à peu, essayant de profiter à chaque année de l'expérience acquise, fidèle aux objectifs fixés presque dès le début.



Il s'agit avant tout de donner aux étudiants une solide formation de base en linguistique et, compte tenu de cette formation, d'intégrer par la suite des données propres au Québec, au Canada, à l'Amérique du Nord, etc.

Les étudiants doivent donc être aptes à oeuvrer en linguistique descriptive. Ils peuvent se spécialiser, surtout dans deux grandes directions, en sociolinguistique (élargissement du domaine en tenant compte de variables extra-linguistiques) ou en psycholinguistique (acquisition et développement de la langue maternelle ou d'une langue seconde).

Colette Dubuisson, directeur  
Module Linguistique



Le laboratoire de langues.

Contrairement aux sciences exactes qui ont souvent tendance à "fermer" leur programme et à dispenser une formation spécifique, il nous a semblé indispensable, bien que la linguistique soit une science, "d'ouvrir" notre programme vers d'autres sciences. L'étudiant consacre donc un tiers du baccalauréat spécialisé à la formation de base, un cinquième à une spécialisation et le reste de son cours à des matières complémentaires telles que mathématiques, informatique, sociologie etc.



LE TRICYCLE

3

NOVEMBRE  
1972.

Téléphone : 876-3040

Production  
du Service  
des  
publications  
de l'UQAMPhotographies  
du Service  
de l'Audio-visuel  
de l'UQAM

# une révolution sexuelle au Québec?

Y a-t-il révolution sexuelle au Québec? Si oui, que veut-elle dire et comment se manifeste-t-elle? C'est à cette recherche que se livre présentement le professeur Jacques Lazure, sociologue à l'UQAM. Ouvrage à paraître sous le titre "La révolution sexuelle des jeunes au Québec", le volume vient en complément de "La jeunesse du Québec en révolution", analyse à dimension psycho-sociale qui veut cerner une réalité en soi, et de "L'A-société des jeunes Québécois", qui situe cette jeunesse par rapport à l'ensemble de la société québécoise. "Ces deux livres servent de cadres d'analyse. C'est une base de faits observés à partir de quoi j'essaie de vérifier des hypothèses, explique M. Lazure. Je limite mon champ d'investigation à une population assez restreinte, de façon à effectuer une recherche en profondeur. J'étudie une centaine de jeunes couples qui vivent en dehors du mariage, de même que quatre ou cinq communes de différents types."

Les gens approchés ont de 18 à 30 ans. Quant au statut du couple, il s'agit de jeunes non mariés qui vivent ensemble depuis au moins six mois; de jeunes mariés qui ont vécu au moins six mois ensemble avant de s'épouser, et enfin, de jeunes qui ont cohabité au moins un semestre mais ne vivent plus ensemble. "Il est impensable de constituer un échantillon statistique au sens strict du terme, précise M. Lazure. Je m'efforce cependant d'atteindre des couples de toutes

les régions du Québec, de divers métiers et professions: étudiants, cols blancs, ouvriers, professionnels. Je cherche en outre à rejoindre quatre sortes de communes: une de type religieux — du genre "bag" Jésus; une qui s'engage dans l'action sociale — comme certains initiateurs de réseaux de coopératives; une à préoccupations artisanales ou culturelles — dont les membres fabriquent par exemple de la poterie, travaillent le cuivre ou font de la musique; une cellule sociale qui n'a pas d'objectifs extérieurs au groupe.

"Dans chaque commune, la vie est gagnée à l'extérieur.

"Avec l'excellente collaboration de trois assistantes du département de sociologie, une quarantaine d'entrevues ont été complétées jusqu'à présent. Chacune dure quatre heures: "Tout y passe dans l'interview, l'aspect sexuel, l'intégration à la société, l'éducation des enfants vivants et éventuels.

"Mon hypothèse fondamentale est la suivante: ceux et celles qui vivent une telle situation représentent-ils un monde culturel qui se distingue de celui de l'ensemble de la population? Derrière l'adoption de ce mode d'existence, y a-t-il un ensemble de valeurs qui permette une configuration spéciale? Un exemple: on observe que les couples non mariés ont une tendance très marquée à faire leur marché dans les Cooprix. "En somme, le but de l'enquête, c'est d'essayer

de dégager le profil psychologique et social du groupe qui vit en dehors du mariage. L'entrevue touche à tout, tant dans le domaine du comportement concret que dans celui des idées et des opinions. En d'autres termes, chez les gens qui ont décidé de vivre ainsi, est-ce qu'il se manifeste une personnalité psycho-sociale originale? Peut-on établir des corrélations entre ces couples et la révision socialiste? Entre eux et les prises de positions indépendantistes? A-t-on une vision très critique du système actuel d'éducation? Refuse-t-on l'institution du mariage? Quelles sont les vues sur l'émancipation de la femme? Est-ce qu'on insiste particulièrement sur un resserrement de la morale publique en ce qui a trait à l'exercice de la justice, à la répartition des biens, à l'égalité des chances, par opposition à une morale privée plus libre? Relève-t-on de l'indifférence vis-à-vis de la religion traditionnelle?

"Si telle chose existe qu'une situation-type, ce n'est pas dans le sens d'une généralisation, mais d'un état social un peu structuré, pas assez cependant pour faire partie du normal quotidien, c'est-à-dire qu'il n'est pas encore légitimé dans la société. Vérifier donc un certain nombre d'hypothèses pour voir si ceux qui ont à vivre et à dire quelque chose de révolutionnaire se retrouvent peut-être dans cette situation particulière. Je pense surtout à la commune. L'enquête confirmera-t-elle mon intuition?"

## conseil national de recherches du Canada

### BOURSES EN SCIENCE 1973-1974

Toutes les demandes de bourses concernant le programme d'aide aux étudiants gradués, à savoir:

- Bourses en Science 1967
- Bourses post-grade
- Bourses d'entretien

doivent parvenir au **Décanat des études avancées et de la recherche**, à l'attention de Madame Denise Laperrrière, Responsable du Secrétariat de la recherche, Pavillon Louis-Joliet - 7075.

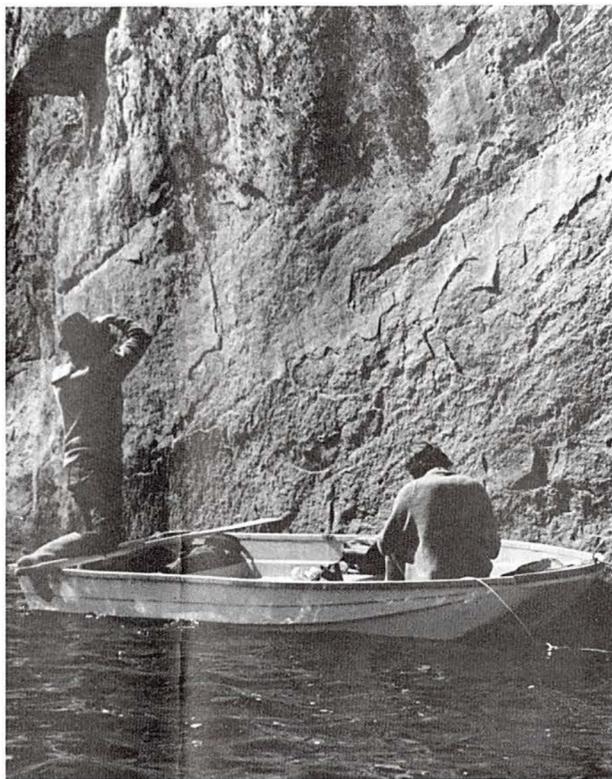
**DATE LIMITE:** 15 décembre 1972

Les formulaires de demande sont disponibles au Secrétariat de la Recherche - tél.: 876-3214

Le Conseil National de recherches du Canada nous avise que les demandes transmises directement au Conseil seront refusées. Les demandes de bourse doivent être envoyées au Conseil National de recherches par l'Agent de liaison de l'Université, le Doyen des études avancées et de la recherche.



Patrick Plumet, responsable du laboratoire d'archéologie de l'UQAM, à côté d'un cairn dressé dans l'Arctique pour servir de repère aux voyageurs.



Peintures rupestres amérindiennes du lac Warizagonke, dans le parc de la Mauricie.

## archéologie 72 à l'uqam

Stages d'étudiants en Europe, fouilles et prospections archéologiques au Québec: voilà en gros les activités archéologiques de l'UQAM pendant la saison 1972.

Ces activités ont commencé en mai par deux stages de fouilles effectués en Europe par trois étudiantes en Histoire de l'Art (concentration archéologie) de l'UQAM: un premier stage à Gönnersdorf, dans la vallée du Rhin (Allemagne), sous la direction du professeur Bozinski et un autre à Princevent, à une cinquantaine de milles au sud de Paris, sous la direction du professeur Leroi-Gourhan. Ces fouilles portaient sur deux campements de la fin du Paléolithique (époque magdalénienne). A Gönnersdorf, en particulier, nos étudiantes ont eu l'occasion de mettre au jour d'intéressants spécimens d'art préhistorique, sous forme de plaquettes gravées. Le but principal de ces stages était de préparer nos étudiantes aux méthodes de fouilles qu'elles auraient à appliquer au Québec, à leur retour: les Magdaléniens pratiquant un mode de vie analogue à celui

de certains chasseurs-prédateurs du nord-est de l'Amérique du Nord. Une quatrième étudiante s'est également rendue à Princevent au cours de l'été afin de s'initier au dessin archéologique.

Au Québec, il y eut quatre activités principales. D'abord la fouille archéologique du manoir de La Naudière, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, mieux connu sous le nom de "Manoir de Madeleine de Verchères", puisque celle-ci y habita pendant 41 ans après son mariage au Sieur de la Pérade. Cette fouille réunissait une quinzaine d'étudiants de l'UQTR et de l'UQAM. Ces derniers assurant l'encadrement des premiers, tandis que l'auteur de cet article assumait la direction scientifique du projet (dans le cadre de Perspectives-Jeunesse).

Entre-temps, s'organisait une mission interdisciplinaire animée par le Centre d'Études Nordiques de l'Université Laval, le projet Hudsonie. Le laboratoire d'archéologie de l'UQAM en assumait la partie archéologique

et envoya deux chercheurs sur la côte est de la baie d'Hudson pendant l'été.

Au mois d'août, débutait une activité conjointe du Musée de Préhistoire de l'UQAM et du laboratoire d'archéologie de l'UQAM: la reconnaissance archéologique du parc national de la Mauricie. Ces prospections se poursuivent d'ailleurs pendant les week-ends jusqu'aux premières neiges.

Enfin, toujours avec la collaboration d'étudiants, on a poursuivi l'exploration et le relevé des peintures rupestres amérindiennes dans le Saint-Maurice et en Abitibi.

Depuis la rentrée, les étudiants en archéologie de l'UQAM s'initient à l'analyse des vestiges archéologiques rapportés des fouilles de l'été.

Gilles Tassé  
Professeur

Laboratoire d'archéologie de l'UQAM

## conférencier invité

Le 29 novembre, à 15 heures, à l'auditorium du Pavillon Lafontaine, le professeur Rhodes-W. Fairbridge, prononcera une conférence sur "Les variations paléoclimatiques au cours du quaternaire". Professeur de géologie à l'Université Columbia, le docteur Fairbridge est l'un des plus célèbres spécialistes du quaternaire. Il s'est illustré lors d'expéditions scientifiques internationales et par des publications encyclopédiques.

## nomination

Mlle Hélène Richard, professeur de psychologie à l'UQAM, a été récemment choisie pour représenter les universités montréalaises (l'UQAM, l'Université de Montréal, l'Université McGill et l'Université Sir George Williams) au Conseil d'administration du Conseil Régional de Santé et des Services sociaux de la Région Montréal 6. On sait que les conseils régionaux sont formés, en vertu de la nouvelle loi 65, pour régir l'implantation et le fonctionnement des Centres locaux de services communautaires (CLSC). Mlle Richard devient un des deux représentants universitaires au Conseil, l'autre étant le Dr Guy Joron, professeur à la faculté de médecine de l'Université McGill.

## Zéro de conduite

Mme Louise Sainte-Marie, étudiante du module Design 2D, a gagné un deuxième prix (\$250) dans la section animation au Quatrième Festival du Film Etudiant Canadien. Exactement au même titre que M. Michel Houle qui avait assez bizarrement oublié de nous mentionner le nom de sa co-équipière pour la réalisation du film primé, "l'Homodetritus", dont le Tricycle parlait le mois dernier.

H.R.